

ECRIURE ET HOMINISATION

La notion d'hominisation est née dans le cadre de l'Anthropologie qui recouvre maintenant tous les processus d'intégration pour l'homme et l'enfant du SOCIAL et du CULTUREL, c'est à dire du symbolique. Dans cette perspective nous pouvons aller à ce qui nous préoccupe :

- Par quels processus les enfants, les adultes s'approprient les acquis culturels de leur groupe humain, de leur société ?

- Quel est le rôle de la LANGUE dans l'appropriation de ces acquis ?

- Quelles médiations moi adulte engagé dans l'Education Nouvelle je mets en place pour favoriser, accélérer ces processus ?

Quelques hypothèses de travail :

- Si la langue participe pour l'enfant de la constitution profonde de sa personnalité,

- Si l'appropriation de la LANGUE est un processus constant où les mots de l'âge infans (sans Langage) à l'âge adulte se chargent de significations nouvelles parce que leur assise imaginaire -conceptuelle s'élargit en s'interpénétrant.

- Si la langue est un stock de mots réserve de signifiants (J. Lacan) qui participe de l'ordre symbolique et culturel d'une société donnée (les mots sont déjà là avant nous).

Alors quels chemins - cheminements - je me donne - moi adulte - j'ouvre aux enfants pour l'appropriation multiple - en situation(s) (trouver sa syntaxe dans la langue), c'est à dire quels fonctionnements de la langue ? Dans quelles situations ? Avec quelles inductions ? Je mets en place dans et hors l'école dès la maternelle et plus tard...?

Pistes de discussions

1- Le problème de notre entrée dans les mots oraux et de l'entrée des enfants dans ces mots oraux.

Les petits à la maternelle ... où les mots dans un premier temps recouvrent un ensemble très large. Ex : Papa tous les hommes sont des papas... ou très étroit liés aux situations concrètes.

Ceci concrétise la dialectique de conceptualisation qui est à la fois "l'affinement du sens des mots. Ex : tous les hommes ne sont pas des papas.

et l'élargissement des premières significations données aux mots (processus d'abstractivation).

2- Le Problème de notre entrée dans les mots écrits :

- Correspondance graphie/phonie,
- Découpage de la chaîne parlée,
- La construction de l'orthographe française,
- L'écriture dans le Haut-Moyen Age, le non découpage de la chaîne parlée puis son découpage,

- L'aventure de l'alphabet français, le rôle des copistes et l'héritage que l'on reprend d'eux à notre insu (leur délire sur les lettres et leur goût des enluminures),

- L'imposition qu'a été l'imprimerie de faire correspondre 26 lettres à l'ensemble des phonèmes prononcés sur le territoire français (c.f. CHARMEUX). Et si nous héritons de cette imposition, quelle doit être notre attitude dans l'apprentissage de l'orthographe par les enfants ?

Ferons-nous encore -malgré une démarche "intelligente" sous tendue par une théorie progressiste- comme l'école traditionnelle qui transmet la NORME (et c'est le rôle de l'école) mais qui n'admet pas la possibilité de l'ECART ?

Ex : dans une production enfantine, au moment de sa transcription, négocions-nous toujours dans un atelier d'écriture avec l'enfant l'écriture orthographique selon le sens que l'enfant veut transmettre, ce qui me semble-t-il, donne aux enfants la connaissance de la NORME et leur permet d'envisager que les écarts sont possibles (à condition de les maîtriser). Il s'agit d'une responsabilité de l'enfant par rapport à son apprentissage ce qui renvoie aussi à prendre en compte son DIRE donc de le motiver.

Vers une conscientisation de notre rapport aux mots écrits, aux lettres de l'alphabet, aux mots dans l'oral,

Ex : (sens, sang, sans, s'en, sent, cent).

Une même forme sonore et des formes orthographiques différentes selon le sens -loin d'être une gêne, comme veut nous en persuader l'école- sont une chance pour les individus qui peuvent, en utilisant un sens pour un autre ou un mot pour un autre, déjouer la CENSURE de l'ordre social dans la langue (ainsi les écrits clandestins, le travail de la poésie) ou l'auto-censure que nous nous imposons.

C'est en étudiant le passage d'un mot à un autre, d'une signification à une autre que FREUD a découvert l'écriture du rêve, écriture-rébus qui dit à "mots couverts, couverts par les individus, ce que le rêveur désire".

d'après des notes de la Commission-Ecriture Ile de France

Alain Miossec

il a rongé le générique
il a brouillé toutes les lignes
par le judas vide il souffle
du vent dans les vidéos
il efface les fluos
et l'image se renverse
tout le film est à refaire
le décor est plein d'erreurs
trop de figurants répètent
un texte qui n'est à personne
le souffleur attend son heure
et quelqu'un meurt en coulisse
le cambrioleur d'images
a coupé la pellicule
il recolte les couleurs
l'ambre et le violet de nuit
de la ville endolorie
mais le scénario recule
la Vigie des tours de verre
allume le mur des signes
la terreur est à sa place
un enfant mange une glace
comme on rêve dans le noir
et l'aurore est en retard

Au pays des mille mots

JACQUELINE SAINT-JEAN

Au pays des mille mots